

# Trois nouveaux élèves positifs, une classe ferme

À Blainville-sur-Orne, près de Caen, le dépistage massif de la population mis en place depuis jeudi fait apparaître trois nouveaux cas positifs dans une même classe de CE2-CM1, désormais fermée.

La préfecture du Calvados communique enfin sur cette affaire, qui a fait polémique toute cette semaine près de Caen. Et les chiffres font apparaître un taux de positivité de 3,35 % à l'issue des deux premières batteries de tests effectués auprès de la population (5 800 habitants au dernier recensement). Sur les 447 prélèvements réalisés jeudi et vendredi, 15 cas positifs sont recensés, un cas de contrôle est en cours, quand 431 tests se sont révélés négatifs.

Le cluster concerne l'école primaire Colbert de Blainville-sur-Orne, au nord de Caen, où quatre enseignants, puis trois élèves ont d'abord été testés positifs lors de la semaine du 23 au 29 novembre. À la suite de l'opération de dépistage massif, trois nouveaux cas ont été détectés chez les élèves. Tous émanent d'une même classe de CE2-CM1, que le préfet du Calvados vient de fermer dans un arrêté.

Depuis cet épisode, quatre enseignants ont été déclarés positifs (deux ont repris le travail), ainsi que six élèves désormais, dont quatre de cette même classe de CE2-CM1. Les autorités font savoir que « **les services de l'Éducation nationale ont informé, dès hier soir (vendredi) par courriel individuel, chaque parent des enfants fréquentant cette classe de CE2-CM1** » et que « **l'association des parents d'élèves de l'école a été également contactée par téléphone pour l'avertir de cette situation tout comme le maire de la commune qui est informé en temps réel de l'évolution de la situation** ».

Les tests se sont poursuivis, hier samedi, au centre de dépistage mis en place au gymnase André-Lenormand. La gestion de cette affaire par les autorités laisse cependant perplexe nombre de parents d'élèves, d'élus et d'observateurs.

Autorités longtemps silencieuses

Vendredi, le maire Lionel Marie, soulignait : « **Me demander de faire silence sur la situation a été insoutenable. C'est une question de bon sens, il faut être transparent et faire confiance aux gens. Les parents avaient le droit de savoir.** »

Est reproché à la préfecture du Calvados et à l'Éducation nationale d'avoir imposé le silence durant une semaine, alors que quatre cas de Covid-19 touchaient déjà les enseignants, que trois autres étaient fortement suspectés d'être eux aussi positifs, et que deux élèves étaient déjà contaminés.

Raphaël FRESNAIS.



Dès l'ouverture du dépistage dans le gymnase de Blainville-sur-Orne, plusieurs dizaines de personnes se sont présentées pour être testées, jeudi. Ouest-France